

réunis ensemble par une membrane (Totipalmes). Face et gorge généralement nues, cette dernière susceptible de se développer en poche plus ou moins considérable.

Les 3 genres que nous renfermons dans cette famille ont été considérés par plusieurs auteurs comme formant autant de familles distinctes.

Poche sous-maxillaire susceptible d'une grande extension 1. *PELECANUS*.

Poche sous-maxillaire très petite ou moyenne ;

Tête huppée ; bec fort, sans crochet recourbé..... 2. *SULA*.

Tête sans huppe ; bec grêle, à crochet très recourbé 3. *GRACULUS*.

Les Pélécanides sont tous de forte taille, vivant exclusivement sur l'eau. Il sont lourds au vol. Leur chair n'est pas généralement admise comme aliment.

#### 1. Gen. PÉLICAN. *Pelecanus*, Linné.

Bec long, droit, très déprimé, à pointe recourbée, forte et aiguë. Narines à peine perceptibles. Mandibule inférieure plus large que la supérieure à la base. Ailes de longueur moyenne, la 2e rémige la plus longue ; les secondaires presque aussi longues que les primaires. Queue courte, large, arrondie. Tarses courts et forts, recouverts d'écaillés réticulées. Doigts, tous sur le même plan et réunis par une membrane, celui du milieu le plus long. Poche sous-maxillaire s'étendant de la gorge à l'extrémité de la mandibule inférieure et susceptible d'une très grande dilatation.

**Pélican bec-rouge.** *Pelecanus erythrorhynchus*, Gmel. *Cyrtopelecanus trachyrhynchus*, Bon. *Pelecanus Americanus*, Aud.—Vulg. *Pélican d'Amérique* ; Angl. *Rough-billed Pelican*.—Long. 70 pouces ; ailes 24.50 ; bec 13.50 ; tarses 4.75 ; queue 7. Blanc ; le bec, la poche gulaire avec les pattes, d'un jaune orange ; les primaires noires ; l'espace nu autour de de l'œil, jaune ; le tête porte aussi une huppe occipitale jaune. Le bec des mâles porte sur sa mandibule supérieure un appendice osseux, mince, d'environ un pouce de hauteur sur une longueur de 3 à 4 pouces. Le blanc pur prend une teinte rosée dans le mâle, dans la saison de l'amour.

Accidentel. Ce magnifique oiseau, la plus forte taille de tous ceux qui nous visitent, ne se rencontre que très rarement dans nos parages. On en tua un en 1840 dans